

Scénario pédagogique proposé dans le cadre du PNF Lettres 2013 intitulé : Les métamorphoses du texte et de l'image à l'heure du numérique dans le cadre de l'atelier : « Des images pour écrire, des écrits pour imaginer »

Comment motiver l'approfondissement d'une lecture cursive afin d'en garder une trace, en vue notamment, de l'épreuve anticipée de français du baccalauréat ? Comment aborder l'éducation aux médias en évitant l'écueil d'une présentation théorique ? Le journal du lecteur s'avère un outil efficace pour garder une trace des différentes lectures réalisées au collège et au lycée. Il arrive cependant que certains élèves éprouvent une certaine lassitude face à cet exercice. Pour remotiver les élèves, il leur a donc été demandé de s'engager dans la réalisation multimédia d'une bande-annonce littéraire. Dans le cadre de l'objet d'étude « La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation », il s'agissait de lire *L'île des esclaves* de Marivaux. Cette lecture venait compléter deux séquences : un groupement de fables de La Fontaine et la lecture intégrale du *Supplément au voyage de Bougainville* de Diderot. Par ailleurs, un exposé consacré aux idéaux des Lumières, et un autre sur la quête du bonheur chez Mozart leur avait été proposés. Les élèves devaient donc mettre en lumière les idées principales de la pièce de Marivaux tout en montrant qu'ils avaient perçu les liens possibles entre cette œuvre et les différents textes ou thèmes abordés au cours des deux séquences précédentes.

Séance 1 – Repérer les caractéristiques d'une bande-annonce de film ou d'un « book-trailer¹ » et revoir les outils d'analyse des images mobiles.

Les élèves de lycée ont une certaine expérience des bandes-annonces cinématographiques. Une mise en commun de leurs connaissances a permis d'en déterminer les caractéristiques principales. Il est en effet très vite apparu que les éléments récurrents sont le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur, certains passages marquants susceptibles de capter l'attention du spectateur. Les élèves ont également indiqué que le montage devait s'inscrire dans une démarche argumentative afin de convaincre le spectateur de voir le film avant de s'achever sur le rappel du titre et du nom du réalisateur.

Une bande-annonce littéraire ne présente cependant pas exactement les mêmes caractéristiques qu'une bande-annonce cinématographique. Les élèves, après le visionnage de book-trailer, ont constaté qu'un élément récurrent est la lecture en voix off de passages déterminants de l'œuvre et que la qualité de la lecture expressive a une importance non négligeable dans l'efficacité argumentative de la bande-annonce.



Fig.1 : Le site des éditions Albin Michel propose quelques books-trailer. Il peut être également enrichissant de s'intéresser aux travaux de Sophie Peltier-Le Dinh qui a consacré son mémoire de Master 2 aux books traillés.

2

¹ Bande annonce du livre proposée par l'éditeur Albin Michel à l'adresse suivante : <http://youtu.be/L-4k42MKIFo>

² Interview de Sophie Peltier-Le Dinh à l'adresse suivante : <http://dai.ly/xxvhe1>

Par ailleurs, même si les élèves de lycée ont déjà été sensibilisés à l'analyse de l'image, il n'est pas inutile d'attirer leur attention sur certains éléments techniques de leur construction qui permettent d'influencer, d'orienter le spectateur, tout en ayant une dimension esthétique : le choix du cadrage, les raccords entre les différents plans, les liens entre l'image et la bande-son... pour cela l'analyse de spots publicitaires de Michel Gondry sur le site internet de culture pub, s'est avérée relativement efficace. Les élèves ont notamment pris conscience du fait que la dimension esthétique participe de la démarche argumentative.



Fig.2 : Publicité pour Air France réalisée par Michel Gondry, disponible sur le site Culture pub à l'adresse suivante : <http://www.culturepub.fr/videos/air-france-nuages>

Séance 2 – Lire l'œuvre proposée en lecture cursive et réfléchir aux liens qu'elle entretient avec l'objet d'étude, le mouvement littéraire, d'autres œuvres artistiques, etc.

Cette étape, qui ne se déroule pas en classe, est dans un premier temps individuelle mais elle s'achève par une confrontation des lectures des différents membres du groupe. Il s'agit tout d'abord pour les élèves de lire l'œuvre en repérant les thèmes dominants, les grandes étapes du récit, le nom des personnages, leurs rôles et les relations qu'ils entretiennent. Par ailleurs, ils doivent noter au fil de leur(s) lecture(s) certaines phrases ou passages marquants et réfléchir aux liens possibles avec l'objet d'étude, le mouvement littéraire, d'autres œuvres artistiques, etc. Il s'agit là d'une préparation aux épreuves du baccalauréat aussi bien à l'écrit qu'à l'oral dans la mesure où les exemples repérés pourront enrichir une dissertation. En outre, les liens repérés entre l'œuvre lue en lecture cursive et les différents textes étudiés dans le descriptif présenté à l'oral permettront aux élèves de préparer efficacement l'entretien de l'épreuve orale.

Séance 3 – Découvrir et prendre en main les logiciels de diaporama ou de montage vidéo.

Les logiciels conseillés sont : Photorécit 3 (pour Windows XP), Audacity, ffDiaporama et OpenOffice Dessin mais également Powtoon ou Moovly. Pour les utilisateurs de matériel Apple, garageband et Imovie sont absolument incontournables. Une initiation rapide (30 minutes) à ces différents logiciels ainsi qu'une coopération technique des élèves, dans et entre les groupes, est nécessaire afin de garantir la réussite technique des différents projets.

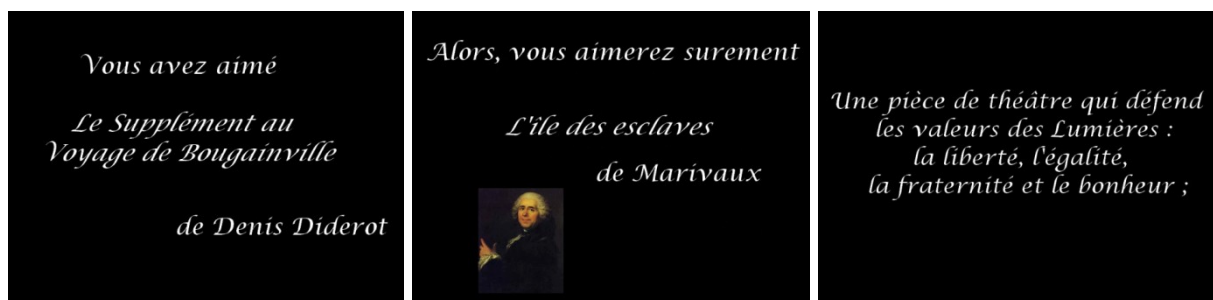


Fig. 3 : Construction de diapositives avec OpenOffice Dessin

Séance 4 – Élaborer un story-board.

Cette étape est fondamentale. Bien qu'elle se déroule hors de la classe il faut insister pour que chaque groupe élabore et s'entende sur un story-board. On gagne en effet un temps précieux lors de la recherche des différents éléments qui vont constituer la bande-annonce ainsi que lors du montage, si tout est prévu sur le brouillon. Chaque plan du story-board doit fournir les informations suivantes : l'image qui doit apparaître à l'écran et éventuellement le texte, les éléments composant la bande son : voix et / ou environnement musical.

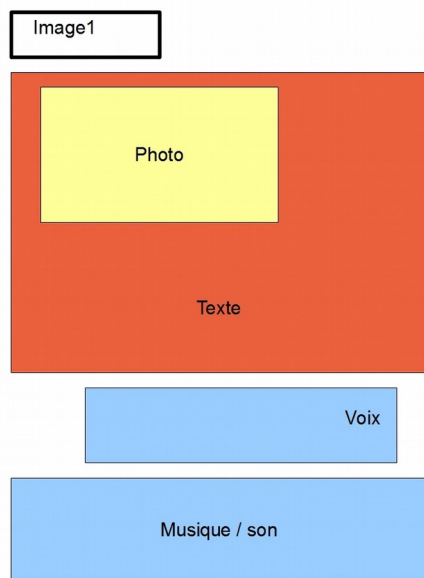


Fig.4 : Exemple de schéma correspondant à la première image d'un story-board.

Séance 5 – Rassembler les images ou les tourner puis procéder aux enregistrements sonores avant de réaliser le montage.

Même si cette étape se déroule principalement hors de la classe, il est important de prendre quelques minutes pour rappeler aux élèves la notion de propriété intellectuelle et de les initier aux droits attachés à internet. Il peut également être utile de les initier aux différentes licences de type creative commons et de les orienter vers des sites proposant des sons ou des musiques sous ces différentes licences. Le site auboutdufil.com par exemple, est relativement intéressant.



Fig.5 : Site creative commons France vers lequel renvoyer les élèves pour leur permettre d'approfondir leur connaissance des licences en particulier et de la propriété intellectuelle sur internet en général.

Séance 6 – Présenter sa bande-annonce et justifier ses choix.

Une fois la bande-annonce réalisée, il semble important que chaque groupe la présente en justifiant les choix effectués pour l'élaborer. Ceci permet tout d'abord un entraînement à l'expression orale, cela offre également la possibilité aux élèves de justifier certains choix qui auraient pu être mal interprétés ou mal perçus. La défense de ses choix est un excellent moyen d'exercer son aptitude à argumenter. Le fait de travailler en groupe facilite cette présentation orale dans la mesure où certains choix ont déjà été débattus dans la phase d'élaboration du story-board et que des arguments ont donc déjà été construits.

Bilan des usages du numérique

Le choix de présenter un compte rendu de lecture sous forme de bande-annonce vidéo permet de motiver certains élèves pour un exercice qu'ils pratiquent parfois moins volontiers dans leur journal de lecteur. De plus cette activité favorise la mémorisation des points principaux de l'œuvre. En outre les outils numériques améliorent la compréhension des élèves quant aux effets que les images mobiles peuvent avoir sur eux en leur permettant de manipuler ces images. Cet exercice participe donc d'une réelle éducation à l'image et aux médias. Il faut noter cependant quelques freins à cette activité. L'accès aux salles informatiques en autonomie n'est pas toujours possible. Par ailleurs, si les professeurs documentalistes accompagnent volontiers ce genre d'activité, les ordinateurs des CDI ne sont pas toujours suffisamment puissants ou suffisamment équipés. Il faut reconnaître également que l'apprentissage de la technique nécessiterait un temps plus long pour que les résultats soient de très bonne qualité. Certains élèves rendent cependant des vidéos intéressantes aussi bien sur les plans esthétiques que techniques. Enfin même si les outils numériques suscitent généralement une motivation pour l'exercice demandé, ils ne pallient pas les difficultés d'analyse et de lecture que peuvent rencontrer certains élèves de lycée.